



A retenir

COLZA	Sclérotinia : Risque moyen à ce jour pour les parcelles à G1 ou celles qui atteindront ce stade dans les prochains jours. Oïdium : Risque très faible à ce jour. Nul pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G1. Méligèthes : Risque nul sauf parcelles n'ayant pas atteint la floraison ou parcelles ayant des difficultés à atteindre le stade pleine floraison. Pucerons cendrés : Risque moyen.
CÉRÉALES A PAILLE	Piétin verse : Risque fort sur les semis très précoces en situations propices, risque modéré dans les autres situations et faible en semis tardifs, Oïdium : Surveiller les variétés d'orges sensibles, Septoriose, Rouille brune : Risque faible à ce jour, Rouille jaune : Surveillance très attentive des variétés sensibles, Helminthosporiose : Risque modéré sur les orges sensibles ayant atteint le stade 2 nœuds sur l'ouest de la région, Rhynchosporiose et Rouille naine : Risque faible à ce jour, Pucerons vecteurs de la JNO : surveillance des semis de janvier et février.

ANNEXE Grille de risque agronomique Piétin verse

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

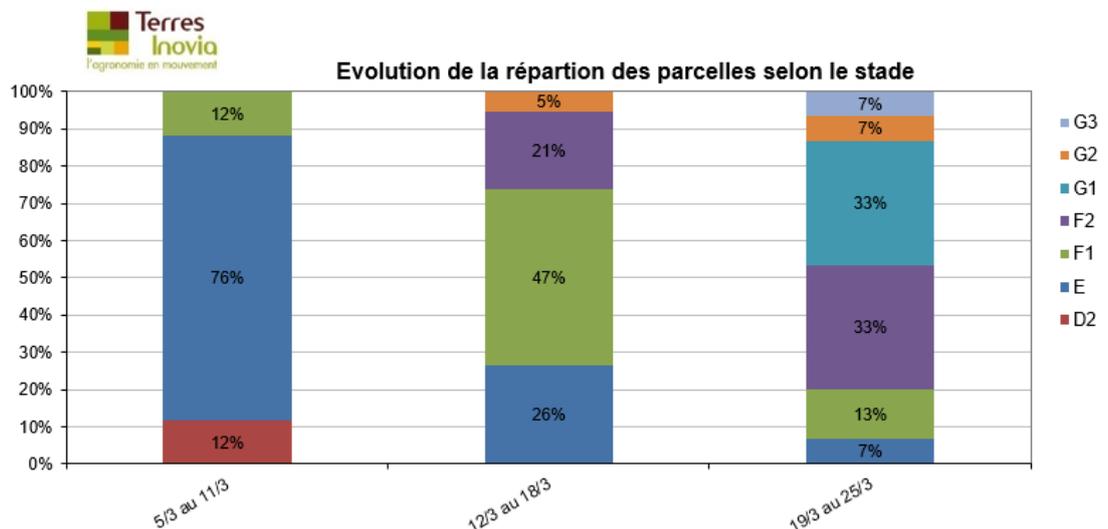
COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque s'appuie sur **17 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles du réseau sont maintenant quasiment toutes en floraison. Les conditions météorologiques sont propices à la floraison dans le Sud-Ouest. Toutefois, des parcelles peinent à atteindre la floraison malgré les conditions poussantes observées actuellement. Ces situations peuvent s'expliquer par une pression bioagresseurs importante et/ou un enracinement défaillant. Cette semaine, les parcelles du réseau sont comprises entre les stades E (BBCH57 : Boutons séparés) et G3 (BBCH72 : 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm). La majorité des parcelles sont comprises entre F2 et G1 (chute des premiers pétales).



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

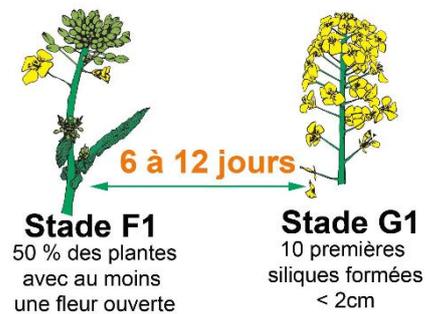
• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont 50 kits qui seront effectués dans le Sud-Ouest en 2020. Les contraintes de déplacements liées à la situation sanitaire que nous connaissons actuellement entraîne des perturbations sur la mise en place des kits et des résultats qui nous arrivent au compte goutte.

Cette semaine, nous disposons des résultats de 10 kits. En moyenne, 23% des fleurs sont polluées. Trois kits sont positifs cette semaine, deux situés en Haute-Garonne et un dans le Lot-et-Garonne. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)

les attaques des années antérieures sur la parcelle,

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque moyen à ce jour pour les parcelles à G1 ou celles qui atteindront ce stade dans les prochains jours.

Le risque *a priori* issu des premiers kits pétales est plutôt faible, comparable à la campagne dernière. Le passage des feuilles vers la tige dans les situations à risque est donc limité à ce jour. Néanmoins, un retour des pluies, serait au contraire propice à l'expression de la maladie. Le risque est donc à préciser localement, en fonction du cumul de pluie et des températures que l'on observera dans le courant de la semaine prochaine. Enfin, la majorité des parcelles sont ou vont atteindre le stade G1 (chute des premiers pétales) dans les prochains jours. Passée le stade G1, il devient inutile d'intervenir contre le sclérotinia puisque la protection est essentiellement préventive. Cependant, la gestion combinée du sclérotinia et de l'oïdium dans le Sud-Ouest est une pratique courante.

Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Oïdium

Une parcelle déclare la présence d'oïdium sur plante en Haute-Garonne. Le pourcentage de plante concerné est faible pour le moment. Le temps sec et chaud est particulièrement propice à l'apparition de symptômes d'oïdium. Ces événements climatiques ne sont pas prévus à ce jour. La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La gestion de cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : Risque très faible à ce jour. Nul pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G1.

On gère le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2. Dans les parcelles où l'oïdium est d'ores et déjà présent, le risque potentiel est plus fort.

• Méligèthes

Seulement 7% des parcelles du réseau sont encore dans la période de risque cette semaine (30% des parcelles la semaine dernière).

Globalement, et bien que la période de risque soit dépassée dans l'ensemble, de nombreux secteurs notent encore la présence du ravageur. En moyenne, on retrouve 2,9 méligèthes par plante (4,8 la semaine dernière).

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasites antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque nul sauf parcelles n'ayant pas atteint la floraison ou parcelles ayant des difficultés à atteindre le stade pleine floraison.

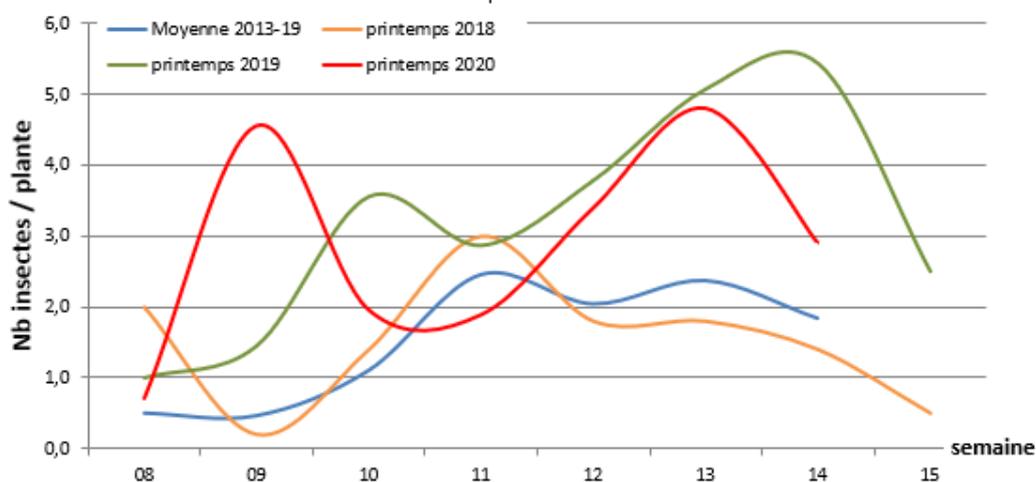
Le risque concerne aujourd'hui une minorité de parcelles. En effet, la majorité des parcelles sont sorties de la période de risque puisqu'en floraison. Pour autant, le méligèthe est bien présent dans les parcelles du Sud-Ouest et le risque est donc important pour les parcelles qui n'ont pas encore atteint ce stade.

Le risque doit prendre en compte : le nombre moyen d'individus par plante, le stade de la culture, l'état du colza et la présence d'une variété haute et très précoce. Les seuils seront à considérer en fonction des trois premiers paramètres (voir tableau ci-dessus). Les parcelles où l'on observe une difficulté de montaison sont à suivre de manière plus assidue.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.

• Pucerons cendrés

Cette semaine, 20% des parcelles (contre 30% il y a une semaine) sont concernées et aucune ne dépasse le seuil de 2 colonies/m². Globalement, l'ensemble du Sud-Ouest est touché, localement, par la présence de pucerons cendrés. Des premières interventions ont eu lieu dans des parcelles du réseau. Le temps devrait être plus ensoleillé cette semaine et la vigilance doit être accrue. La présence de pucerons cendrés est notée depuis le mois de novembre dans le Sud-Ouest.



Manchon de pucerons cendrés (photo Terres Inovia)

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : Risque moyen.

Les parcelles sont maintenant en floraison et les conditions météorologiques sont de plus en plus propices au ravageur. Surveillez vos parcelles en commençant par les bordures.

• **Charançon des siliques**

Sept parcelles du réseau enregistrent la présence du ravageur. Dans ces parcelles, 4 dépassent le seuil indicatif de risque (1 individu pour deux plantes en moyenne). **Ces parcelles se situent uniquement dans le Lot-et-Garonne. Attention, aucune de ces parcelles n'est dans la période de risque (atteinte du stade G2).**



Charançon des siliques sur bourgeon (photo Terres Inovia)

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour

l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque nul.

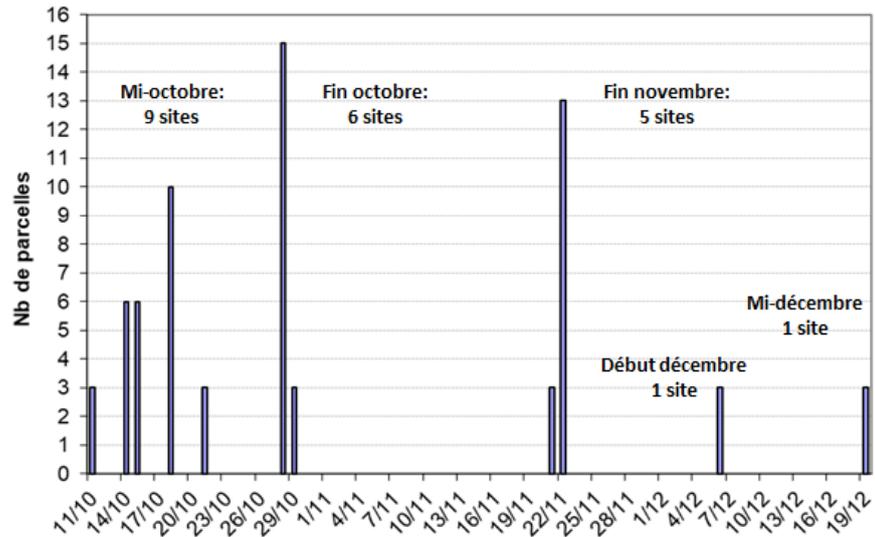
CEREALES A PAILLE

• **Stades phénologiques et état des cultures**

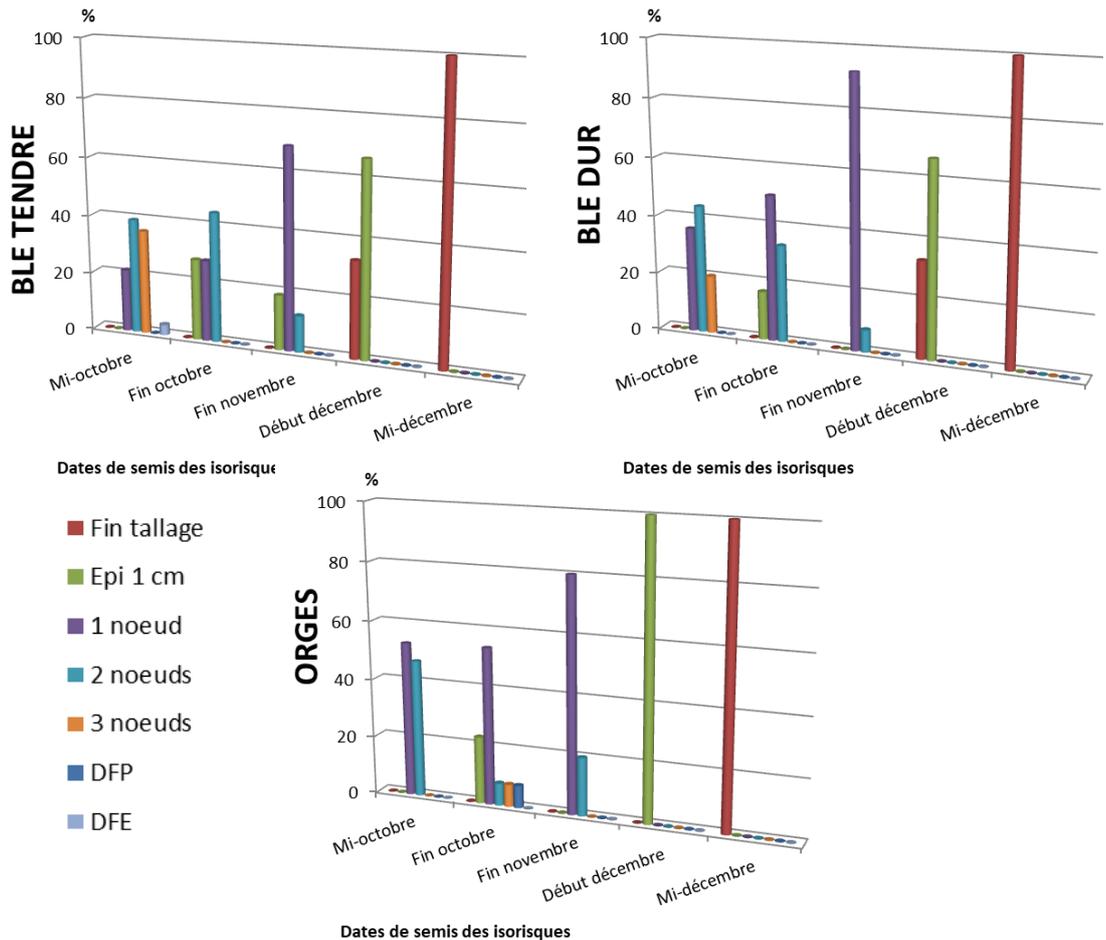
Les dates de semis de nos isorisques sont réparties sur 4 périodes.

Le graphe ci-dessous représente le nombre de sites concernés sur chaque période (1 site=1 date de semis pour 3 parcelles de blés tendres, 3 de blés durs et 2 d'orges).

Dates de semis



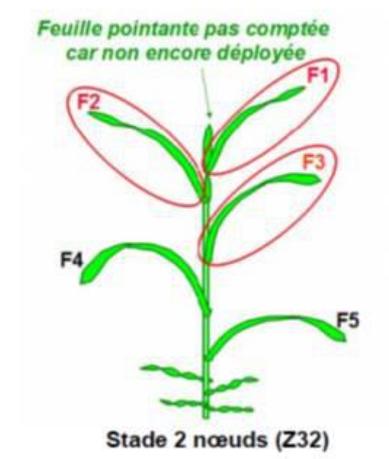
Les graphiques ci-après présentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Chaque histogramme représente un stade végétatif et indique le pourcentage de parcelle l'ayant atteint à ce jour.



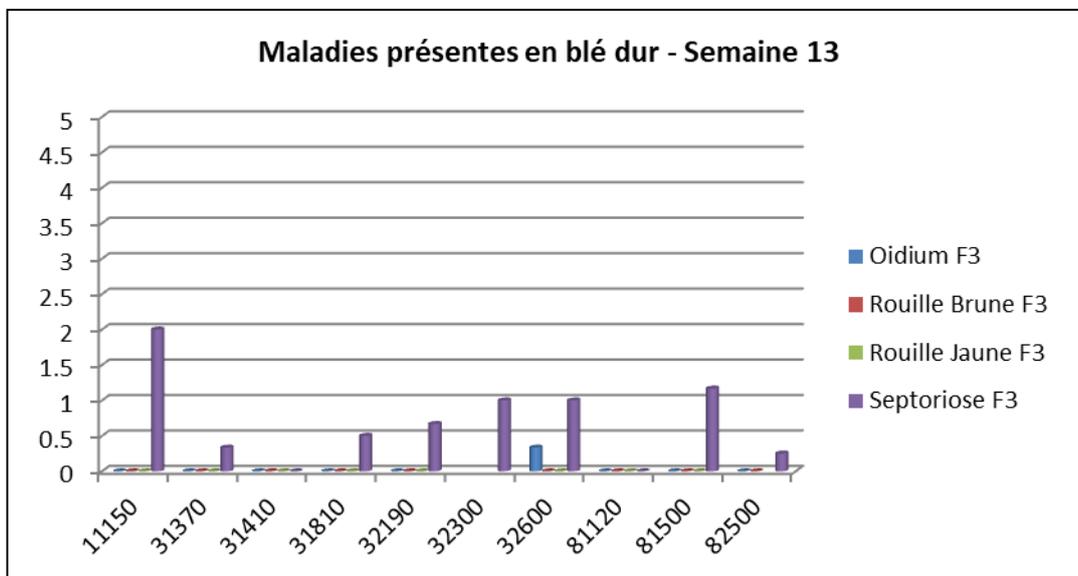
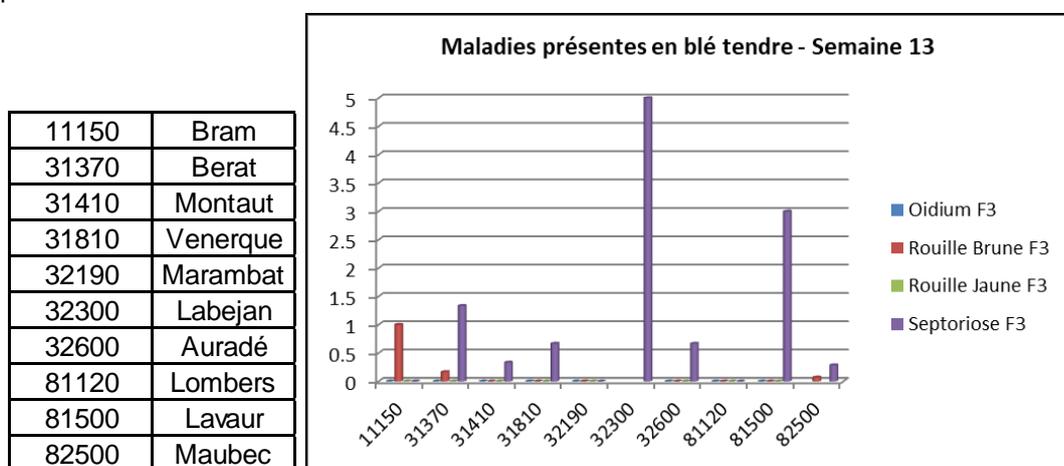
Pour rappel, un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

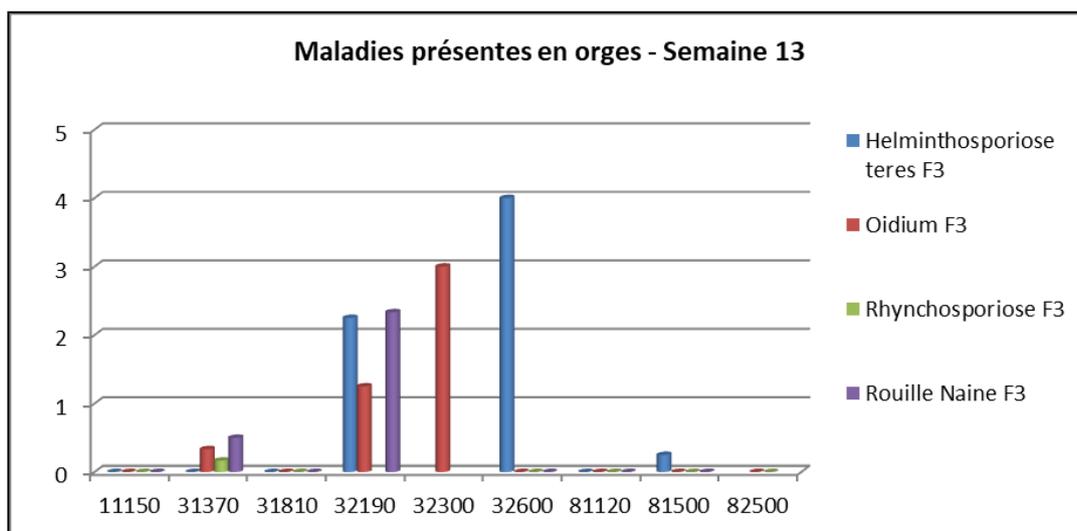
Comment noter les étages foliaires à partir du stade « 2 nœuds » ?

Généralement, au stade 2 nœuds, c'est l'avant dernière feuille définitive (F2 définitive) qui pointe.



Les graphes ci-dessous présentent les différentes maladies présentes sur chaque isorisque par espèce.





• Piétin Verse

Deux isorisques (Tarn et Haute-Garonne) présentent toujours des symptômes sur blé dur semé précocement. Suivant les sites, de 5 à 10% des plantes sont touchées. Un des deux sites (Haute-Garonne) en présente aussi sur blé tendre semé précocement (30% de plantes touchées).

Quelques parcelles de blé tendre mais aussi d'orge, en précédant paille, dans le Tarn et le Gers montrent également des symptômes.

Le modèle TOP donne, cette semaine, un indice de gravité fort pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice moyen pour les semis de fin octobre et les situations moins à risque. Les semis tardifs (décembre et janvier) ont un indice de risque faible à ce jour. Les indices ont augmenté cette semaine et dans le cas des semis précoces en situations à risque, ils sont au niveau des années les plus hautes.



Photos : Symptômes de Piétin verse sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : Risque fort sur les semis très précoces en situations propices, risque modéré dans les autres situations et faible en semis tardifs.

Pour évaluer le risque dans vos parcelles, en plus de vos observations, vous pouvez utiliser la grille agronomique fournie en annexe.

• Piétin Echaudage

Des symptômes sont visibles en parcelles de blé tendre. Les parcelles concernées sont souvent en précédant blé et semées précocement. Les zones impactées sont la Haute-Garonne et le Gers.



Photos : Symptômes de Piétin échaudage durant montaison - Arvalis

Évaluation du risque : les contaminations par le champignon se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est à ce jour possible.

• Oïdium

Trois isorisques (Gers et Haute-Garonne) sur les 10 notés cette semaine présentent de l'oïdium sur orge sensible (Amistar) et un site en présente aussi sur blé dur (Gers). Jusqu'à 10% des plantes sont touchées sur F3 avec une intensité moyenne de 20%. Seuls les semis d'octobre sont concernés. L'oïdium est en régression par rapport aux semaines précédentes.

Les conditions vont devenir moins propices à la maladie. De plus, les faibles reliquats d'azote lui sont défavorables.



Photo : Symptômes d'Oïdium sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

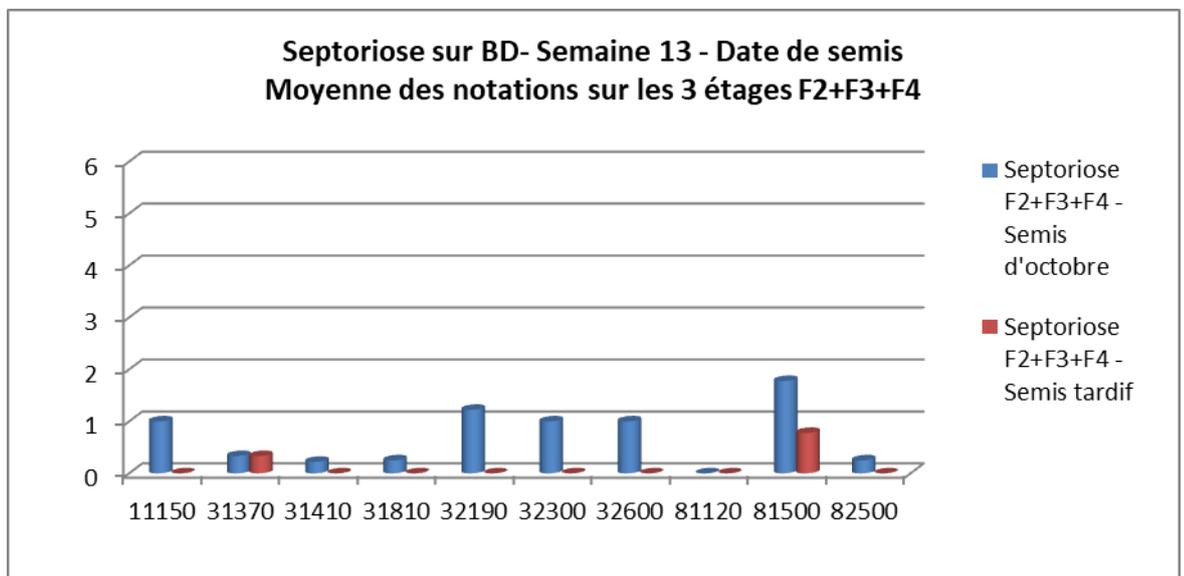
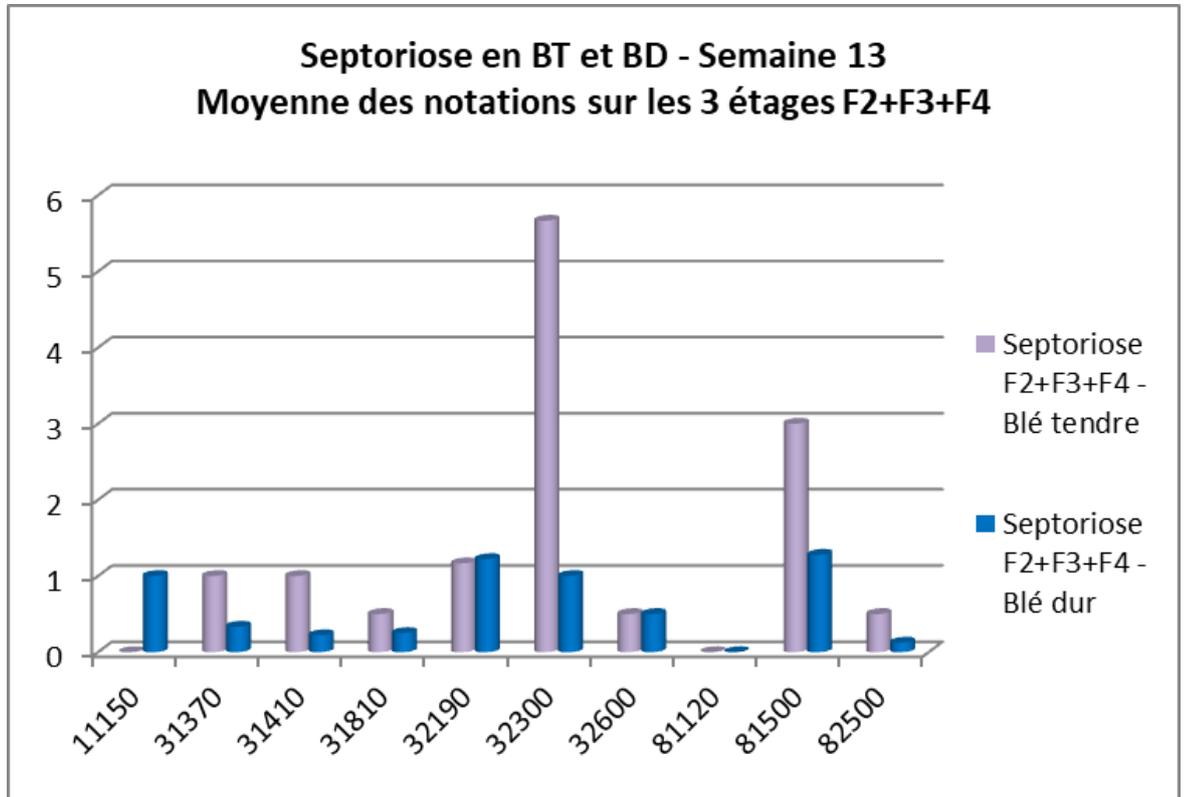
Évaluation du risque : les conditions fraîches à venir sont moins favorables au développement de l'oïdium. Les variétés d'orge sensibles sont à surveiller dès la montaison.

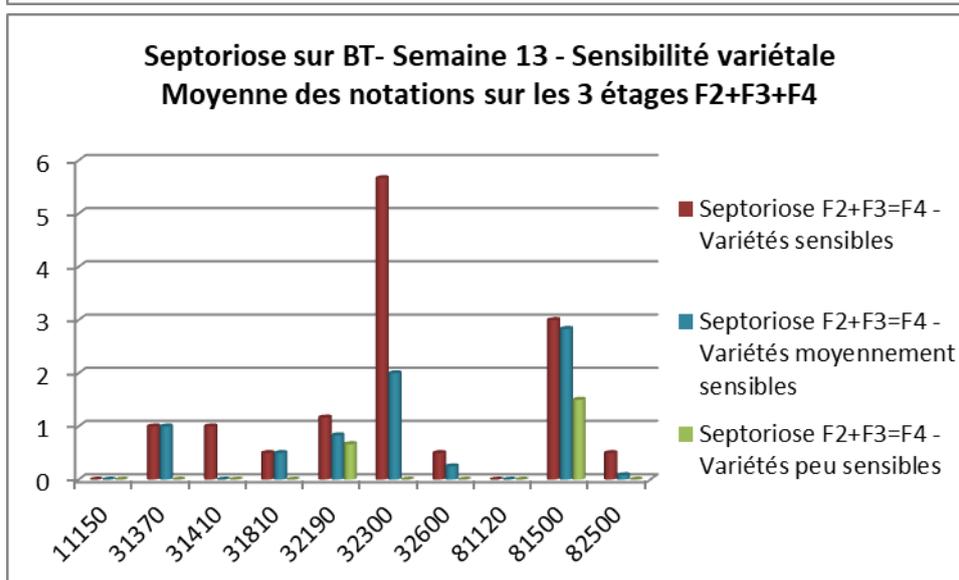
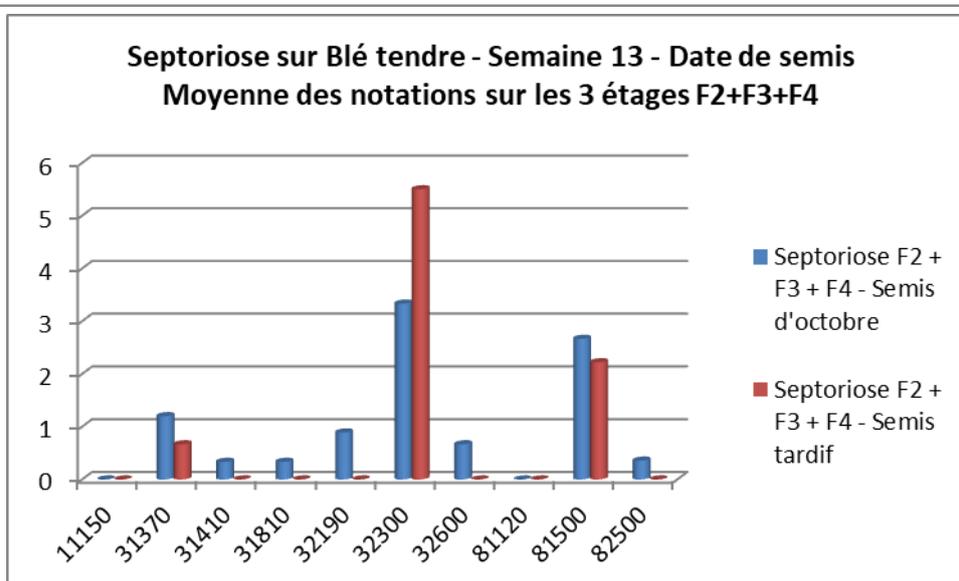
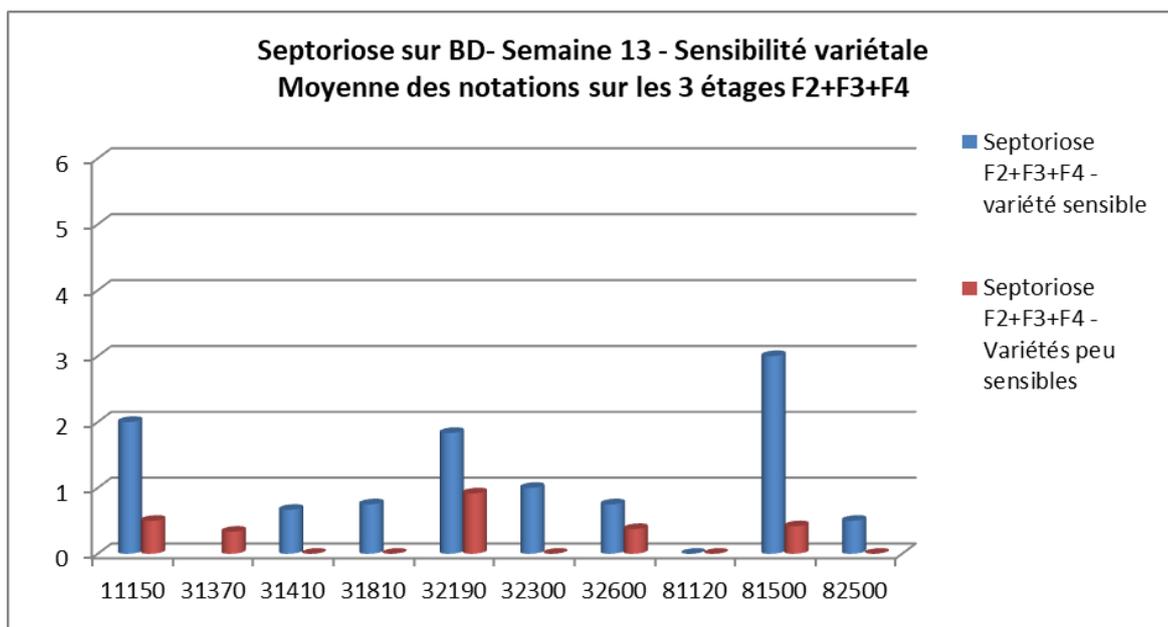
• Septoriose

Dans notre réseau, toutes les situations présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs.

En majorité, les feuilles atteintes sont les F3 actuelles, avec des fréquences allant de 20 à 40% de plantes atteintes. 1 site présente de la septoriose sur F2 actuelles, sur des semis antérieurs au 21 octobre.

Les graphes ci-dessous présentent les symptômes en comparant blé tendre et blé dur puis sur blé dur puis blé tendre. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.





Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque par le modèle Septolis®. Le risque est encore faible quelles que soient les dates de semis et les situations géographiques. Les contaminations sont présentes sur F5 définitives (jusqu'à 20%) et F4 (jusqu'à 10%). Les symptômes sont visibles sur F5 (environ 5% de la surface).

	APACHE					BOLOGNA					CASTELDOUX				
	20/10/19	30/10/19	20/11/19	10/12/19	10/1/20	20/10/19	30/10/19	20/11/19	10/12/19	10/1/20	20/10/19	30/10/19	20/11/19	10/12/19	10/1/20
EN CRAMBADE (31)															
AUCH (32)															
CONDOM (32)															
MONTANS (81)															

Risque septoriose calculé le 24/03/2020

Risque fort	+++
Risque moyen	+
Risque faible	



Photos : Symptômes de Septoriose sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

Évaluation du risque : le stade 2 nœuds est atteint pour les semis de fin octobre. L'inoculum est très présent en semis d'octobre et il se développe en semis tardif. Les conditions climatiques actuelles sont propices à l'expression des contaminations de début mars: Le temps sec limite la montée de l'inoculum sur les feuilles intermédiaires.

• Rouille brune

Cette semaine, sur quatre sites (Aude, Haute-Garonne et Tarn-et-Garonne), des symptômes de rouille brune ont été observés sur blé tendre uniquement sur F3 en variété sensible (Bologna, Tiepolo), avec 20 % des plantes touchées en moyenne, sur semis d'octobre. La présence sur F4 dans ces sites est plus importante avec parfois 80% des plantes concernées (variété sensible).

Le modèle Spirouil donne un indice faible pour les semis tardifs, modéré pour les semis de fin octobre et fort pour les semis précoces dans le Gers et la Haute-Garonne. Ce modèle prévoit uniquement l'arrivée de la rouille brune dans les parcelles sans notion de gravité.



Photos : Symptômes de Rouille brune sur blé tendre - Arvalis

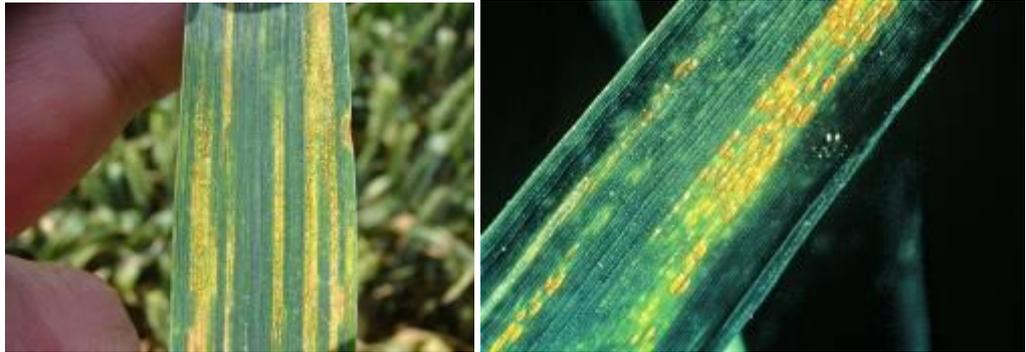
Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte (2 nœuds) pour les semis précoces de blé tendre. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est présent, toutefois son développement sera freiné par la diminution des températures.

- **Rouille jaune**

Dans la région, ponctuellement et sur variétés sensibles, des foyers de rouille jaune ont été signalés. Les signalements concernent toute la région Occitanie. Les variétés concernées sont Tiepolo, RGT Césarino, Silverio, Solehio, Solindo CS et Oregrain en blé tendre et RGT Voilur et Casteldoux en blé dur.



Photos : Symptômes de Rouille jaune sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte pour les semis d'octobre. L'inoculum est présent ponctuellement. Une surveillance très attentive des variétés sensibles doit être assurée, en particulier le blé tendre Tiepolo.

- **Taches physiologiques**

Sur 4 isoriques (Aude, Tarn et Haute Garonne), il y a des taches physiologiques sur blé dur (RGT Voilur, Casteldoux, Anvergur). Ces taches apparaissent après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.

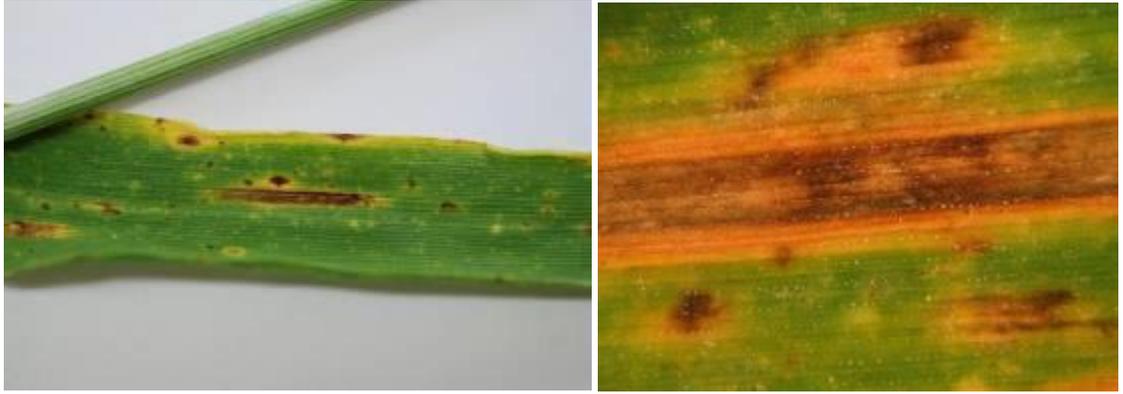


Photo : Taches physiologiques sur blé tendre - Arvalis

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

- **Helminthosporiose de l'orge**

Trois sites présentent des symptômes d'Helminthosporiose sur orge. Ces sites sont situés dans l'ouest de la région (Gers et Tarn et Garonne). Il y a une augmentation de la présence de cette maladie sur nos sites cette semaine. Les symptômes sont visibles en F3 actuelles, sur 5 à 10% des plantes. Seuls les semis d'octobre sont impactés, quelles que soient les sensibilités variétales. Deux sites sont au seuil de risque.



Photos : Symptômes d'Helminthosporiose sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : Le risque devient modéré pour les semis d'octobre qui ont atteint le stade 2 nœuds.

• Rouille naine de l'orge

Deux sites (Haute-Garonne et Gers) présentent des symptômes sur F3 actuelles sur semis d'octobre. 10 à 30% des plantes sont impactées. L'intensité peut aller jusqu'à 20% de surface atteinte.

Quelques observations ont été faites en parcelles sur variétés sensibles en semis très précoces, notamment dans le Tarn.



Photos : Symptômes de Rouille naine sur orge - Arvalis

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est ponctuellement présent, la rouille naine pourra se développer rapidement.

• Rhynchosporiose de l'orge

Deux sites (Tarn et Haute-Garonne) présente des symptômes (10% des plantes) sur F3 sur variété très sensible (Amistar) semée mi-octobre.

En zone d'altitude, des parcelles d'orges et ponctuellement de triticale, semées début octobre présentent des symptômes, plus ou moins importants selon la sensibilité des variétés. Les symptômes évoluent lentement sur ces parcelles.



Photos : Symptômes de Rhynchosporiose sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : les semis précoces en altitude sont à surveiller dès la montaison, cette maladie pouvant être explosive.

• Ramulariose de l'orge

Un site (Tarn-et-Garonne) présente des symptômes de ramulariose précoce sur orge.

Les symptômes de cette maladie s'apparentent à des mini-taches d'helminthosporiose, d'où de nombreuses confusions. Les symptômes visuels se présentent sous la forme de taches brunes rectangulaires, courtes (jusqu'à 5 mm), entourées d'un halo jaunâtre. Elles suivent les nervures sur les deux faces. L'observation à la loupe de petits points blancs alignés émergeant des stomates (fine poussière blanche) sur les taches matures, au niveau de la face inférieure des feuilles, est un signe caractéristique, mais qui n'est pas toujours présent.



Photo : Symptômes de Ramulariose sur orge – Arvalis

• Grillures polliniques

Un isorisque (Haute-Garonne) présente jusqu'à 30% de plantes avec des grillures.

Les grillures ne sont pas dues à un champignon pathogène mais à un stress abiotique, notamment à un excès de rayonnement. L'alternance actuelle de fort rayonnement avec des temps nuageux augmentent le risque d'observer ces symptômes qui sont préjudiciables au développement des orges.

L'apparition de ces symptômes augmente après la floraison, en lien avec la présence de pollen sur les feuilles. Les tâches sont brun-violacées composées d'une multitude de ponctuations qui évoluent en nécroses, généralement sur la partie supérieure de la feuille (tâche non traversante) et sont plus visibles sur les parties hautes du feuillage.



Photos : grillures sur orge (source : Arvalis)

Évaluation du risque : Le risque est encore faible, il y a peu de pollen dans l'air actuellement.

• Symptômes de JNO

Un isorisque (Tarn) présente des symptômes de virose due à la JNO (Jaunisse Nanisante de l'orge) en semis précoce de blé tendre (Oregrain) sur 10 à 30% des plantes.

Des parcelles montrent aujourd'hui des foyers de JNO, sur orge, blé tendre ou blé dur. Les secteurs concernés se retrouvent dans tous les départements d'Occitanie. Ces parcelles ont été semées en octobre.

Période de risque : Du stade levée jusqu'à fin tallage

*Seuil indicatif de risque : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères plus de 10 jours consécutifs*

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est à ce jour possible.

• Symptômes de maladie des pieds chétifs

Un isorisque (Aude) présente des symptômes de pieds chétifs sur blé dur.

De rares parcelles présentent également des symptômes faibles à modérés dans les secteurs Piège/Lauragais et Tarn-et-Garonne.

Ces symptômes sont dus à une virose transmise par la cicadelle des céréales (*Psammottetix alienus*).

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Il n'y a plus rien à faire dans les parcelles présentant des symptômes actuellement.

• Pucerons (*Rhopalosiphum padi*, *Sitobion avenae*)

Un isorisque (Gers) présente des populations de pucerons ailés et aptères sur 10% des plantes. Nos isorisques ne sont plus dans la période de risque.

Période de risque : Du stade levée jusqu'à fin tallage

*Seuil indicatif de risque : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs*

Évaluation du risque : Les semis de blés de janvier et les orges de printemps sont encore en période de risque, il faut surveiller attentivement les parcelles les moins avancées, les colonisations et multiplications de pucerons étant possibles (T° moyennes supérieures à 5°C). La période de risque s'arrête à fin tallage, les céréales ayant dépassé ce stade ne sont plus à surveiller.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Ets Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia, Terre Vie, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Le risque agronomique Piétin Verse

LES ETAPES DU RAISONNEMENT DE LA PROTECTION PAR PARCELLE

Evaluer le risque piétin verse

L'estimation du risque piétin verse est largement déterminée **par les conditions agronomiques de la parcelle (potentiel infectieux, milieu physique, variété et date de semis) et la prise en compte du climat** de la levée du blé jusqu'au début montaison. Le meilleur moyen de lutte contre le piétin verse est le choix variétal et/ou allonger la rotation avec un retour moins fréquent de céréales à paille.

1^{ère} étape : Valoriser la résistance variétale

Quand le risque piétin verse est élevé (limons, semis précoce, seconde paille...voir grille ci-dessous), il faut privilégier une variété résistante, c'est à dire une note piétin supérieure ou égale à 5.

Echelle de résistance des variétés de blé tendre au piétin verse

	Références		Les plus résistants		Variétés récentes			
Variétés assez résistantes			SCENARIO	7				
	HYFI	HYDROCK	ADVISOR	6				
		LG ARMSTRONG	LG ABSALON		TENOR			
			SYLLON	5				
	RENAN	HYBIZA	4	SOLIVE CS				
Variétés moyennement sensibles			ASCOTT	3	FANTOMAS	HYXPERIA		
			PIBRAC		LG AURIGA	OBIWAN		
		CELLULE	CALUMET		ORTOLAN	PROVIDENCE	RGT DISTINGO	
		DIAMENTO	COMPLICE		SU ASTRAGON	SY PASSION	HYPODROM	
	IZALCO CS	ILLICO	GRAINDOR		ORLOGE			
	RGT VENEZIO	RGT CESARIO	REBELDE					
	SY MOISSON	SEPIA						
Variétés sensibles	ARKEOS	AREZZO	APACHE	2	MACARON	(METROPOLIS)		
		CALABRO	(BOLOGNA)		PILIER	RGT CONEKTO		
		NEMO	HYSTAR					
	RUBISKO	RGT SACRAMENTO	OREGRAIN					
			SOLEHIO					
			1	SOLINDO CS				
			Les plus sensibles					

() : à confirmer

Source : CTPS(GEVES) / ARVALIS

Les variétés avec des notes de sensibilité GEVES de 5 et au-delà, ont des sections nécrosées en fin de cycle généralement inférieures au seuil de risque de 35%.

2^{ème} étape : Evaluer le risque agronomique de la parcelle à l'aide de la nouvelle grille d'évaluation du risque piétin-verse

Effet variétal

Tolérance variétale
Note CTPS >= 5
Note CTPS 1 ou 2
Note CTPS 3 ou 4

Risque faible : aucune intervention

4
3

+

Potentiel infectieux

Précédent
Blé
Autre
Travail du sol
Labour
Non labour

1
0
1
0

+

Milieu physique

Type de sol
Limon battant, craie de champagne
Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants
Argile, graviers, sables peu battants

2
1
0

+

Effet climatique

Effet année issu du modèle TOP
Indice TOP inférieur à 30 -1
Indice TOP entre 30 et 45 1
Indice TOP supérieur 45 2

-1
1
2

=

Score de risque final

Risque final

0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

risque FAIBLE

Aucune intervention n'est requise

risque MOYEN :

risque FORT :